

Une lettre du XVI^e siècle découverte à la Citadelle d'Alep

PAR L'EMIR DJAFAR ABDEL-KADER

Les fouilles de mon actif et savant collègue, M. Ploix de Rotrou, à la Citadelle d'Alep, ont mis au jour une feuille manuscrite arabe, document intéressant pour l'histoire féodale du Liban au XVI^e siècle. (i)

Cette feuille mesure 0,341 de longueur sur 0,155 de largeur. Elle comprend huit lignes en caractères arabes neskhiés. Sur la marge droite est tracée la *toghrah* (signature) accompagnée d'un cachet..

Texte de la lettre :

- 1 رسم المقام (؟) العالي اعلاه الله تعالى
- 2 ان يسطر هذا الرسوم الكريم المطلق الى كل واقف عليه من الامير شرف الدين بن جمال الدين والمقدم قمر الدين وعبد اللطيف .
- 3 وناصر الدين بن الصواف وبقية مشايخ البلاد بالغرب والشوف والجرد والمتمن ووقههم الله تعالى نعلمهم ان تقدمت قبل تاريخه مراسيمنا الكريمة .
- 4 بأن الامين بمدينة (؟) بيروت يتكلم عنا في امر الواقع من ارباب السياسة المتعلق بنا بالنواحي المذكورة والآن فقد التمس منا قدوة الاماجد .
- 5 والاقران سليمان ويوده (؟) زيد مجده التكلم عنا في ذلك فاجنباه وانه يعرض امر الواقع علينا ومرسومنا لهم كي يعلموا ذلك .
- 6 ويتقدموا بأقامة واجبه ورعايه حرمة وسماع كلته واعلامه بجميع من يسحق السياسة ومساعدته على تحصيله والمشي معه على .

(1) Cette lettre pliée en huit avait été placée dans l'espace vide laissé en deux pierres d'un mur nouvellement découvert.-

7 طرق الاستقامة بحثت لم تزل مكاتبته وارادة النسا بالشكر منهم والحزر من
التقصير والمخالفة فيعلمون والعهدة فيه على الخير (؟) ذلكم (؟) تمت م
8 تحريراً من ثالث عشر من صفر الخير عام... (؟) ... (؟) تسعية ون م

Sur la marge droite la toghrah, on y lit le nom Lutfi
«لطفي» et peut être aussi le nom d'Alep (حلب).

Sur le cachet on lit :

الواثق بالله الجليل. لطفي بن عبد الحميد جقمق

Traduction :

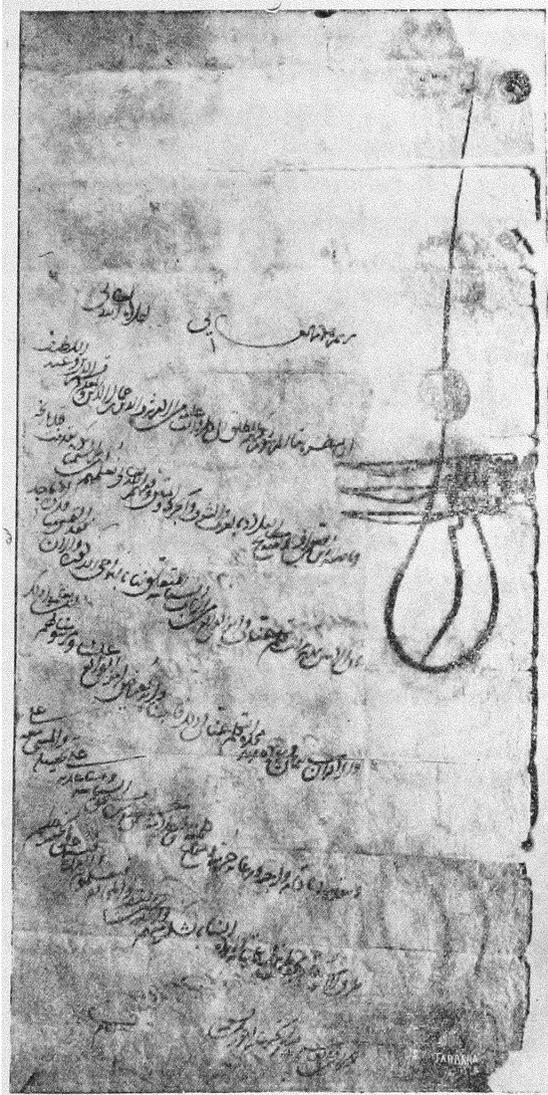
«Sa haute dignité, que Dieu l'illustre, a ordonné d'écrire cet ordre gnéreux et absolu, à tous ceux qui en prendront connaissance, l'Emir Charaf-ed Din fils de Djémal-ed-Din, le moqadem (titre) Qamar ed-Din, Abd-el-Latif, Nacer-ed-Din ben es-Sawaf et tous les autres chaikhs des régions: Al Gharb, Al-Schouf, Al-Djourd et Al-Maten, que Dieu les favorise. Nous les informons, que nos gnéreux ordres furent adressés, auparavant, afin que le gouverneur de la ville de Beyrouth nous représente pour les faits qui adviennent concernant les autorités qui nous sont rattachées dans ces régions mentionnées. Actuellement, à l'exemple des nobles et des pairs, Suleiman Woudah (?) que sa gloire augmente, sollicite de nous représenter en ce fait. Ceci lui fut accordé, il nous soumettra les faits qui se produiront. Notre ordre (fut adressé) à eux, afin de les prévenir pour faire valoir ses droits, avoir des égards envers lui, lui obéir, lui désigner tous ceux qui sont dignes d'exercer une fonction et l'aider à les recruter, d'agir loyalement envers lui, tant que ses lettres, mentionnant leurs louanges, nous parviennent. Attention, à ceux qui manquent à leurs devoirs et désobéissent.....

Du jour de la date du 13 Safar de l'an 9?? .

On lit sur la toghrah le prénom «Lutfi» et peut être aussi la nom de la ville d'«Alep». Le reste est illisible.

Le cachet : «Le confiant en Dieu le vénérable, Lutfi ben Abd el Hamid Djaqmaq.»

L'ensemble du texte, à part la toghrah et la date, n'offre, pour la lecture, presque pas de difficulté.



Lettre decouverte au cours des fouilles
de la Citadelle d'Alep

رسالة عثر عليها أثناء الحفريات في قلعة حلب

Le texte mentionne plusieurs prénoms de personnages. Malheureusement, cette distinction, assez vague, n'a pas permis de recueillir, dans les références que j'ai pu consulter, des indications précises à leurs sujets.

Les noms des régions libanaises citées ne laissent pas le moindre doute sur l'origine libanaise de ces personnages.

On connaissait, à cette époque, plusieurs Cheref-ed-Din, dans le Liban; Celui de l'Emir Cheref-ed-Din ben Djamal-ed-Din Hagi, me paraît le mieux choisi pour s'adapter à cette date. L'Emir Djamal-ed-Din Hagi mourut, en prison, à Damas l'an 926 de l'Hégire (1519) en laissant un fils mineur nommé Charaf ed-Din Ali, je n'ai pas trouvé d'autres indications qui puissent nous renseigner sur son rôle dans l'avenir.

La famille Qamar-ed-din ne commence à se faire remarquer, dans les événements libanais de l'époque qu'à partir de l'an 955 de l'Hégire (1548). Cette date pourra nous servir d'un point de départ pour dater notre document.

Nacer-ed-Din ben Sawaf n'est cité dans aucun ouvrage; par contre, plusieurs membres de la famille libanaise Sawaf, furent mentionnés dans divers événements libanais à la seconde moitié du XVI^e siècle.

Le personnage principal, Suleiman Woudah (?), privilégié, dans le texte, d'importants titres honorifiques, n'a pu être jusqu'à présent identifié. Il en est de même pour le ou les propriétaires du cachet et de la Toghrâh.

Ce document ne peut pas être un acte impérial, la présence de la toghrâh ne s'oppose pas à cette affirmation. Nous savons, qu'à cette époque, les grands dignitaires et même les gouverneurs de second ordre faisaient fréquemment leurs signatures en guise de la toghrâh impériale. Mais au lieu qu'elle ne soit placée en tête de l'acte, place réservée à la toghrâh du sultan, elle est tracée dans la marge droite par une considération de déférence pour le sultan.

Tous les actes et les lettres signés de l'époque portent, à ma connaissance, la toghrâh et le cachet d'une même personne.

Serait-il de même pour notre document ? L'examen des deux empreintes ne semble pas le confirmer. La généalogie de la personne du cachet ne se répète pas pour celui de la toghrah, ils n'ont de commun que le prénom Lutfi. A moins d'admettre que le prénom seul figure dans la toghrah et le reste n'est qu'ornement ou bien le titre et la fonction de cette même personne, ce qui me semble plus admissible. Je cède à des gens plus heureux, qui réussiront à déchiffrer la toghrah, pour se prononcer à ce sujet.

Nous ne connaissons pas, dans l'histoire ottomane, de vézirs ou de gouverneurs importants ayant eu ce prénom, autre que le grand vézir ottoman Lutfi Pacha ben Abd-el-Mu'in qui fut destitué en 948 (1541) et qui avait participé avant d'être grand vézir sous le sultan Suleiman, à une ou plusieurs expéditions militaires en Syrie. La date correspond bien, mais la filiation de celui-ci est différente de celle de la personne de notre texte. Il faudrait donc y voir une autre personne, peut-être s'agit-il d'un gouverneur sans éclat dont le nom a été oublié.

Le nom de Djaqmaq permet d'attribuer une origine au propriétaire du cachet, c'est peut-être un des nombreux Emirs Mamlouks qui furent introduits dans l'armée ottomane, par le sultan Sélim après la conquête de l'Egypte.

Après ce rapide exposé, nous pouvons déterminer, le début de la seconde moitié du XVI^e siècle comme date approximative et plausible pour notre document.

DJAFAR ABDEL - KADER

CONSERVATEUR DU MUSÉE NATIONAL SYRIEN DE DAMAS

